

➔ À propos de roses dans la salade...

« **ABC D'air : Lire et jouer avec Bruno Munari** »¹ est le titre de l'exposition qui a eu lieu du 9 octobre au 8 décembre 2007 à la Bibliothèque Elsa Triolet de Pantin, en partenariat avec l'association Les Trois Ourses et le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis. L'inauguration s'est passée en présence de Pietro Corraini².

Bruno Munari³ (1907-1998) est né à Milan. Peintre, designer, graphiste, sculpteur, il était aussi auteur et inventeur de livres et de jeux à lire (plus de 170). Ainsi, c'est à partir du design qu'il a inventé les « Pré-livres » pour les enfants qui ne savent pas lire, série sans aucun texte de 12 petits livres carrés de 10 sur 10 cm édités par sa galerie d'art, La Danese, en 1980. Le centenaire⁴ de sa naissance était donc une belle occasion de célébrer cet artiste polyvalent tout en illustrant le thème 2007 du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, consacré au jeu. Cependant le propos n'était pas uniquement d'admirer son étonnante modernité, mais de mettre également en valeur son rôle d'explorateur-pédagogue, ou, pour employer un mot qui concerne une fonction de plus en plus décisive dans les bibliothèques, de médiateur.

Adeptes d'un « art de tout le monde » (et non de l'art pour tous), il considérait son travail avec les enfants comme essentiel et a développé dans le monde entier des « laboratoires »⁵.

Bruno Munari pensait en effet le livre comme un objet d'expression artistique à part entière, avec lequel il n'a cessé de jouer en explorant formes, volumes, couleurs, matières et en y cachant des surprises.

Si son œuvre est maintenant mieux connue en France, sa conception de la pédagogie reste à « exploiter ».

Elle est totalement d'actualité et novatrice dans le cadre des bibliothèques dont le défi est d'accueillir un large public, sans distinction d'âge ou de formation. La pédagogie prend tout son sens quand elle est liée à l'expérimentation, à la mise en situation des adultes et surtout des enfants dès leurs premières années, période marquante de la vie.

C'est pourquoi, grâce à des partenariats construits sur des compétences complémentaires, dans une pratique, il est vrai, favorisée de longue date en Seine-Saint-Denis dans le domaine du livre de jeunesse, un programme particulièrement « complet » à l'échelle des bibliothèques de Pantin a pu être organisé, avec une journée d'étude réunissant des spécialistes de Munari, dont plusieurs venus d'Italie⁶, des ateliers de formation des adultes relais⁷, l'exposition **ABC D'air**⁸ et des visites-ateliers en écho à des livres et des jeux.

L'exposition a été conçue par l'association Les Trois Ourses qui a été pionnière pour faire connaître et diffuser l'œuvre de Bruno Munari en France, et scénographiée par Nabil Boutros⁹ qui, tel un acteur, est une fois de plus arrivé à se glisser avec empathie dans l'esprit de l'artiste, surmontant et utilisant les contraintes d'une salle de 150 m² à l'architecture prégnante (années 70) pour privilégier une présentation ludique d'une œuvre polymorphe...

Condition indispensable, cette exposition n'aurait pu être réalisée sans la collaboration avec d'autres partenaires : les peintres, électriciens et menuisiers des Ateliers municipaux, aux compétences souvent occultées, qui ont réalisé les constructions de modules et transformé la salle.

Photo © Nabil Boutros



ré-inventer la médiation avec Bruno Munari

La proposition s'est faite autour d'une mise en espace des murs au sol (on oublie souvent l'importance du sol pour structurer un espace), accessible dès 3 ans (et sans limite d'âge ultérieur), favorisant d'emblée la curiosité du visiteur, qu'il soit adulte seul ou accompagnant un enfant, pour donner envie d'ouvrir les livres malgré une apparence hors normes pour certains ; devant des livres « illisibles », l'adulte réticent qui s'interrogeait, pouvait changer son regard grâce aux réactions des enfants : « Je veux le livre en doux » a dit par exemple l'un d'entre eux à propos d'un des Pré-livres. L'exposition invitait à déambuler sur un sol coloré (d'après l'un des livres) et à travers des panneaux-livres géants ouverts qui créent des espaces de lecture et de cache-cache par leurs ouvertures inattendues, en référence à des livres et des jeux. On pouvait ainsi regarder à travers, passer la tête, un bras, une jambe ou même « danser » comme l'a expérimenté un groupe d'enfants avec une professeure du Centre National de la Danse à Pantin, nourrie du livre de Munari, « Fantasia » (non traduit en français). Le visiteur était incité à passer d'un univers de couleurs vives à des couleurs brumeuses, en passant par des transparents superposés où l'on pouvait découvrir, à travers de petites ouvertures, une trentaine de livres et jeux publiés ou inédits, créés entre 1929 et 1997. Ces livres, parfois rares, voire exceptionnels, comme une édition persane du livre *Jamais content*, l'un des trois exemplaires au monde du très grand « Libro-letto » (livre-lit), étaient présentés autour des thèmes favoris de l'artiste : Lire et jouer, Observer la nature, Jouer avec l'art, Toucher. La visite s'effectuait en expérimentant plusieurs démarches (voir à travers les yeux¹⁰ des autres, courir-danser comme s'il y avait du vent, chercher-trouver les lettres de son prénom, et lire-jouer en découvrant la diversité des perceptions visuelles de chaque série de livres). Mais également en participant à des ateliers-laboratoires ouverts – aux adultes et enfants – autour d'une posture artistique « générique » et à partir de principes dont la simplicité émerveille (celle par exemple des éléments droits ou courbes qui constituent l'**ABCdaire** de Munari).

La médiation étant au coeur du projet, les bibliothécaires ont été les premières à en être actrices et à « faire un livre », formées en amont à la pédagogie de Bruno Munari transmise par Elia Zardo de l'association italienne « La Scuola del Fare »¹¹ ; elles ont pu ainsi devenir formatrices à leur tour d'autres professionnels accueillant des enfants (enseignants, animateurs). Cela



Photos © Odile Belkeddar



À propos des roses dans la salade...

permettait de démultiplier les interactions et de mieux faire vivre l'exposition, mais également d'ouvrir la réflexion sur l'accueil des groupes en général. Fait exceptionnel, cinquante enseignants, grâce à la réactivité de l'Inspection élémentaire, dès septembre, se sont portés volontaires, avant de venir avec leur classe, pour participer à une matinée pédagogique joyeusement transgressive consacrée aux ateliers, où ils ont été mis en situation de décortiquer cet objet de papier qui s'appelle un livre, à froisser, découper, trouer... aussi fiers et heureux de « faire un livre » que les enfants (quand commence un livre ? Quand les feuillets sont attachés d'un côté...). Les livres étaient ensuite suspendus « en l'air » à des fils permettant à chacun de les ouvrir-découvrir facilement : avec Munari on apprend la gestuelle de la lecture en jouant.

Les autres ateliers proposaient de « dessiner un arbre », où l'on apprend qu'avec une règle de 30 cm, un crayon noir, et une paire de ciseaux, chacun peut faire pousser à vue d'oeil une forêt de papier... (et les arbres ont envahi les murs de la bibliothèque...), ou encore de voir « des roses dans la salade » avec un réservoir de légumes, coupés d'une certaine façon et qui donnent des images inattendues. *Des roses dans la salade*, livre inédit en France jusqu'en 2007¹², a eu droit à une édition anniversaire publiée par Les Trois Ourses.

D'habitude, on vient à la bibliothèque pour emprunter des livres, mais Bruno Munari était tout sauf un homme d'habitudes, aussi son invitation à FAIRE avec les autres, tout en étant unique, permet à la fois de se sentir créateur sans se prendre pour un artiste, sans compétition, sans comparer sa réalisation à celle du voisin, tout en admirant celle du voisin, toujours différente de la sienne. Les enfants venus avec leur classe n'en revenaient pas de faire un livre aussi bien que celui de l'enseignant !

Réaliser une exposition exigeante pour tous est sans doute l'une des missions qui attendent les bibliothèques de l'avenir, comme lieux de vie, bienvenus à l'heure du virtuel qui pousse – parfois – à moins sortir de chez soi : Bruno Munari aide à être aussi chez soi à la bibliothèque. Plusieurs visiteurs sont venus revoir une deuxième fois l'exposition (et la coordination avec le Salon du livre a permis à des visiteurs de province et de l'étranger de passer par Pantin) et ce fait de ne pas épuiser ses perceptions en une seule visite donne à penser que l'approche « muséale » dans une bibliothèque est une piste à poursuivre, quand elle est assortie d'une média-

tion travaillée elle-même comme « un acte créatif » ! La volonté par ailleurs de rendre accessibles des livres rarement visibles ou réservés aux collectionneurs, de montrer la diversité de l'objet-livre, ses possibilités d'expression sans cesse renouvelées grâce aux artistes, resteront la spécificité des bibliothèques offrant le plaisir de toucher, manipuler, complémentaire à l'usage des nouvelles technologies ; la présence d'un fonds de livres artistiques pour les plus jeunes permet aussi aux adultes de découvrir à leur tour l'art et ouvre des pistes innovantes de médiation, surtout quand l'artiste est un infatigable explorateur comme Bruno Munari.

Le livre d'or conçu par Bruno Munari, *Tanta Gente*¹³, était l'ultime sollicitation à partager des mots et des dessins ; le public ne s'est pas privé de s'exprimer sur ce livre « non fini » de l'artiste qui invite à faire un livre ensemble (« facciamo insieme un beautiful libro ») : « envie d'être un arbre pour parler avec le vent » ; « redevenir un enfant, aiguïser mon regard » ; « un homme que l'on aurait aimé rencontrer » ; « mucha libertad y creacion » ; « je ne regrette pas d'être " sorti " de Paris pour venir JOUER dans cet espace » ; « une exposition pleine de surprises qui donne envie de créer » ; « merci pour toute cette transgression du livre ; jubilatoire », « des idées ; des idées et du rêve »... Et l'on sait que les livres d'or ne se remplissent pas toujours spontanément.

ré-inventer la médiation avec Bruno Munari

Bruno Munari voulait élargir le public de l'art. Les bibliothécaires ne peuvent qu'être sensibles à cette préoccupation, puisque leur mission est d'élargir le public des lecteurs en cherchant constamment à créer un environnement favorable, et ce, parfois, en repoussant les limites habituelles de leurs pratiques et en posant la question de la médiation. Cette dernière est exercée la plupart du temps sans autre formation que celle du terrain, alors qu'elle est un enjeu essentiel envers les publics non acquis à la lecture.

Les bibliothécaires ont pu offrir à leur tour aux enseignants, aux parents, aux enfants et aux autres visiteurs une qualité d'accueil dont tout le monde pouvait vraiment se sentir personnellement destinataire – un peu comme si Bruno Munari avait été présent¹⁴ – ressortir valorisé et, qui sait, (un peu) transformé dans sa relation à l'œuvre mais aussi à la lecture en général.

Ce projet, relayé par Eléonore Clavreul, coordinatrice Jeunesse, et les équipes, a été partagé entre les trois bibliothèques de Pantin ; les livres faits main et les arbres en papier ont aussi surgi sur les vitres du Centre social des Courtilières, qui accueille la bibliothèque Romain Rolland et sur ceux de la bibliothèque Jules Verne des Quatre-chemins (qui avait déjà accueilli *Le Petit Chaperon blanc* en 2006), où les ateliers sont à nouveau demandés. Les livres de Munari continuent à vivre une fois l'exposition terminée. Pour reprendre les mots de Bruno Munari : « La couverture d'un livre est une porte » que les bibliothécaires ont, encore plus aisément que d'habitude, ouvert toute grande à plusieurs publics grâce à sa médiation. S'adresser aux enfants, c'est aussi (et peut-être davantage) s'adresser aux adultes qui les accompagnent, comme premiers lecteurs à conquérir. C'est donc se professionnaliser dans le domaine de la formation de formateurs et personnes-relais, pour que, au-delà de l'expérience vécue à travers les actions menées autour de Munari, la curiosité de nos publics l'emporte sur le sentiment d'exclusion que certains ressentent en nos lieux. Si « l'art est un métier », comme le précisait Munari, la médiation en est un également et c'est sans aucun doute l'une des pistes à suivre au service du public. Il s'agit de développer des compétences dans tous les domaines de la communication que les bibliothécaires seront, de plus en plus, amenés à pratiquer. « Compliciter est facile, simplifier est difficile » disait encore Munari, et la médiation requiert elle-même une formation, une clé de plus au trousseau des compétences à déployer.

Odile Belkeddar,

directrice des bibliothèques de Pantin

1. Conception : Les Trois Ourses ; Scénographie : Nabil Boutros, Producteur délégué : CPLJ-93 ; initiative : Bibliothèque Elsa Triolet, 102, avenue Jean-Lolive – 93500 Pantin, Téléphone : 0149 15 45 04 (où un reportage-souvenir sur le vif a été amicalement réalisé par un Pantinois, S. Prince et de nombreuses photographies par Nabil Boutros).
2. Graphiste et concepteur de l'affiche et de l'invitation qui reprenait le jeu « ABC avec imagination » (bientôt réédité), segments géométriques à découper avec lesquels on pouvait réaliser toutes les majuscules de l'alphabet.
3. Aldo Tanchis : *Munari l'art est un métier*. 144 p., 400 ill. Philippe Sers éditeur/Vilo, 1987.
4. Des catalogues ont été édités à l'occasion d'autres expositions célébrant le centenaire : à Tokyo, Bruno Munari, Ed. Itabashi Art Museum, 2007 ; à Parme : Bianchino Gloria, Bruno Munari : il designo il design, Ed. Corraini, 2008 (dans le cadre de la manifestation Minimondi et du colloque où les Trois Ourses et Katsumi Komagata sont intervenus : www.minimondi.com) ; à Milan : Marco Meneguzzo : *Bruno Munari*, Ed. Silvana editoriale, 2007).
5. En France, le premier laboratoire a été organisé en 1986, à la médiathèque de la Cité des sciences par Annie Mirabel, traductrice de plusieurs titres.
6. Programme élaboré avec le CPLJ-93 (www.salon-livre-presse-jeunesse.net) et Les Trois Ourses.
7. Mise en œuvre avec l'association Les Trois Ourses (<http://troisourses.online.fr>).
8. En rappel d'une expérience menée avec des enfants par Munari en 1969 pour « faire voir l'air » cf. Aldo Tanchis.
9. Après l'exposition « 1,2,3 Komagata » en 2004 (réalisée par Daniel Ponsard), N. Boutros avait déjà réalisé la mise en espace à Pantin d'expositions aussi différentes que celle de Vladimir Lebedev en 2005 avec Les Trois Ourses accompagnant la sortie du livre *Quand la poésie jonglait avec l'image*, Ed. MeMo, ou celle consacrée à Philippe Dumas en 2006) ; il a réalisé des scénographies et créations lumière à Lille, au Piccolo Teatro de Milan, au Vieux Colombier. N. Boutros a également exposé à L'IMA comme photographe professionnel et a publié : *Portraits Latents* (Afaa, 2006) et *Coptes du Nil* (L'Archange Minotaure, 2007).
10. Bruno Munari : *Guardiamoci negli occhi. Looking into your eyes*, Edizioni Corraini, 1970.
11. www.scuoladelfare.it
12. Bruno Munari : *Des roses dans la salade*, traduit de l'italien par Annie Mirabel, 63 p., Ed. Les Trois Ourses, 2007.
13. Bruno Munari : *Tanta gente*. Edizioni Corraini, 1983 / 2005.
14. Bruno Munari était représenté sur une très grande photographie, l'air malicieux, en train de déchirer une feuille de papier, ce qui a provoqué des réactions d'enfants (on ne doit pas déchirer, etc.) et permis de susciter le dialogue.